

## Abbé Joseph-Antoine BOULLAN 1824-1893



Sources : Gallica (BnF) notamment *l'abbé Boullan* de Joanny Bricaud 1927

Le 19 février 1824, à Saint-Porquier (Tarn-et-Garonne), naissance de Joseph-Antoine BOULLAN, cadet d'une famille ouvrière, fils de Barthélémy, né en 1791 à Montauban, briquetier batteur de laine, et de Marie DUMINY, née en 1789 à Montauban, mariés en 1811 à Montauban

En 1836, à 12 ans, il entre au Séminaire de Montauban

Le 23 septembre 1848, à 24 ans, il est ordonné prêtre

Professeur puis vicaire de la paroisse Saint-Jean à Montauban

Il part à Rome où il passe son doctorat de théologie ...

En 1850, il est admis, à Rome, dans la Congrégation du Précieux Sang d'Albanos ...

En novembre 1853, à Colmar, il publie son premier ouvrage, une traduction de la *Vie de la Très Sainte Vierge Marie* de Cesare

En 1854, il traduit de l'italien en français la *bibliographie biographique universelle* de Oettinger, *le Mois de Saint Joseph* de Pedini

En 1855, il traduit de l'italien en français des *Explications des Saintes Ecritures* de Dom Luigi Navarro

En mars 1856, il rencontre à Notre-Dame de la Salette une "religieuse miraculée", Adèle Chevalier, qui prétend être en communication avec la sainte Vierge ...

En 1857, il publie *La Véritable Réparation* ...

En 1859, il habite à Sèvres, 14 avenue de Bellevue et crée "les Annales du Sacerdoce"

En 1860, il installe à Triel (Seine-et-Oise) une communauté de prêtres et de pénitentes

« Bientôt, on signala dans l'intérieur de la communauté des pratiques bizarres. L'abbé Boullan y guérissait, par des procédés étranges, les maladies diaboliques, dont auraient été atteintes les religieuses.

...

... une instruction fut ouverte contre l'abbé Boullan et la sœur Chevalier, accusés d'escroquerie et d'attentat à la pudeur.

...

En juillet 1865, la chambre des appels correctionnels de Paris rend une ordonnance de non-lieu sur le chef d'accusation d'attentat à la pudeur, ne retenant que l'escroquerie, pour laquelle ils auraient été condamnés à trois ans de prison.

...

A sa sortie de prison, en 1867, il se retire au monastère bénédictin de la Pierre-qui-Vire

Il aurait été incarcéré à Rome aux prisons du Saint Office au début de 1869 (il écrivit alors une « confession » de sa vie, le 26 mai qui est un document d'un satanisme terrible ...

Le 1<sup>er</sup> janvier 1870, paraît le premier numéro des Annales de la sainteté au XIX<sup>ème</sup> siècle

En 1871, il publie une Signification des symboles apparus à Pontmain dans l'apparition de la Très Sainte Vierge

Le 1<sup>er</sup> janvier 1872, il devient propriétaire-gérant et rédacteur en chef des Annales de la sainteté au XIX<sup>ème</sup> siècle

...

En septembre 1874, il croit devoir aller lui-même à Rome pour parler en faveur de sa pétition et pour demander au souverain Pontife d'accorder sa bénédiction à sa revue.

...

L'abbé Boullan était alors très préoccupé de la magie qui s'exerçait au sein des sociétés secrètes, et il disait connaître un remède divin à ce grand mal. De plus en plus, il était en relation avec des voyantes et des voyants. Il pratiquait les exorcismes en faveur des personnes obsédées, et s'appliquait aux guérisons miraculeuses des malades.

Au début de l'année 1875, il avait guéri une épileptique au moyen d'une relique de la robe sans couture du Christ conservée à Argenteuil.

Mandé à l'Archevêché de Paris pour s'expliquer à ce sujet, il fut frappé d'interdit par le cardinal Guibert ...

... il se rendit néanmoins à Rome pour en appeler au Pape, mais son appel ne fut pas accepté et il fut chassé du Vatican ...

... en juillet 1875, il quitta l'Eglise.

...

... il résolut de se rallier à la doctrine d'Eugène Vintras (1807-1875) ...

... le 13 août 1875, ils se rencontrent à Bruxelles, en Belgique ...

... puis le 26 octobre à Paris ...

Vintras décède le 7 décembre à Lyon ...

...

Le 20 février 1876, Boullan vient à Lyon ...

...

En janvier 1877, il est définitivement installé à Lyon, à Monplaisir, 60 route d'Heyrieux, chez M. Soiderquelk ...

...

En 1884, M. Soiderquelk le prie de cesser d'habiter chez lui.

Il est alors accueilli par un architecte lyonnais, M. Misme, converti à ses idées.

...

... il crut devoir entrer en relation avec les occultistes, et notamment avec celui qu'il considérait comme leur chef : le marquis de Saint-Yves d'Alveydre (1842-1909), par l'intermédiaire de l'abbé Roca, disciple de Saint-Yves et ami de Boullan. Mais Saint-Yves ... refusa ...

...

Il entra en relation avec René Caillié, ingénieur à Avignon, et Stanislas de Guaita ...

Une correspondance s'établit entre eux ... Ils furent d'abord très liés ...

...  
En août 1885, il fait la connaissance d'un jeune occultiste, Oswald Wirth ...

Au mois de novembre 1886, Stanislas de Guaita profite d'un voyage à Lyon pour faire connaissance avec l'abbé Boullan. Ils eurent de nombreuses entrevues. ... en quittant Lyon, il était déjà fort édifié sur le caractère et l'œuvre étranges de Boullan. » (L'Abbé Boullan de Joanny Bricaud 1927)

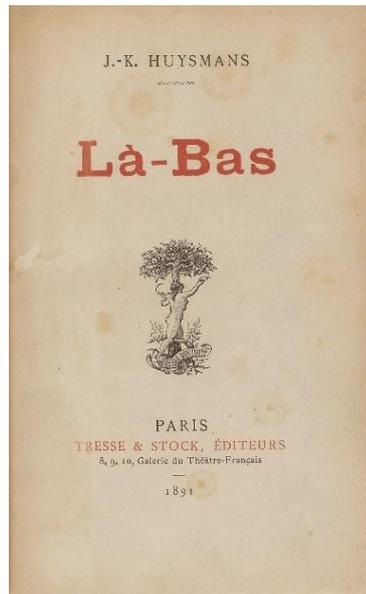
Stanislas de Guaita, qui affirme avoir été envoûté par l'abbé, lequel s'efforçait de le tuer par des moyens magiques, charge son secrétaire Oswald Wirth d'enquêter sur lui ...

Le 23 mai 1887, un tribunal regroupant les Rose-Croix kabbalistes le condamnent comme sorcier et fauteur d'une secte immode ... tribunal qui sera le noyau de l'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix (Papus, Peladan et Julien Lejay)

En 1891, Stanislas de Guaita publie la 2<sup>ème</sup> partie de ses Essais de science maudite : *Le Temple de Satan* (qui analyse les buts et la démarche de la magie noire, c'est-à-dire la mise en œuvre des forces occultes au service de Satan) ; dans cet ouvrage, Stanislas de Guaita condamnerait l'abbé Boullan (désigné par un pseudonyme) à une mort magique ...



La même année, Joris-Karl Huysmans, dans *Là-bas*, prend la défense de l'abbé Boullan avec lequel il échangea une correspondance volumineuse



Dans le milieu de l'année 1892, l'abbé Boullan était poursuivi par le tribunal correctionnel de Trévoux, pour exercice illégal de la médecine, et condamné à une amende de 2000 francs. Ce fut Huysmans qui paya.

En novembre 1892, l'abbé Boullan fait le voyage de Lyon à Paris ... pour préparer la traduction du Zohar

Dans la nuit du 4 janvier 1893, à Lyon, un mal mystérieux frappe l'abbé Boullan ... la déclaration de décès fut fait à la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement de Lyon, par MM. Pascal Misme, architecte, et Claude Orsat, épicier.

Le quatre janvier mil huit cent quatre vingt trois, à trois heures, par devant nous dépositaire de l'état au premier arrondissement de Lyon ont comparu : Pascal Misme, âgé de soixante deux ans, architecte, rue de la Martinière 7 et Claude Orsat, âgé de trente neuf ans, épicier, place des Carmélites 1; les quels ont déclaré que Antoine Boullan né à saint Desquiers (Canton de Garonne) de dix huit ans mil huit cent vingt quatre, fils des feu Barthélemy et Marie Duminié, célibataire, docteur en théologie, est décédé en son domicile rue Sargent Blondin 10, au pied de la rue à midi, ainsi que nous nous en sommes assuré; dont acte que les déclarants ont signé avec nous après lecture

P. Misme C. Orsat Jeanmy Méria



10 rue Sergent Blandan

*L'inhumation eut lieu au cimetière de la Croix-Rousse. Huysmans paya pour une concession de quinze ans, qui ne fut pas renouvelée.*

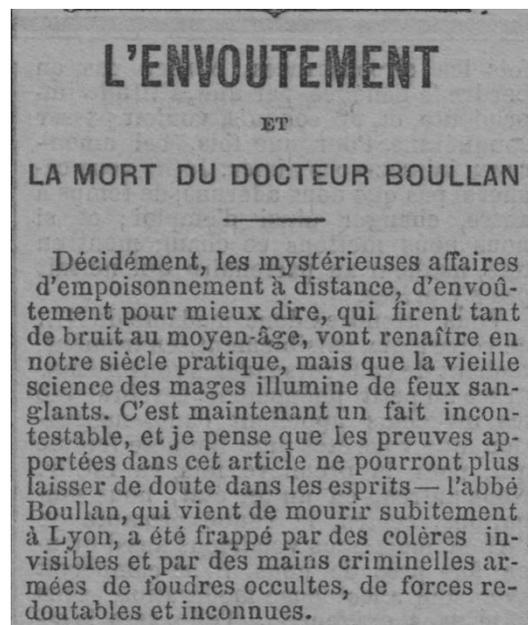
*La tombe était ornée d'un livre ouvert, en marbre, sur lequel était gravé l'inscription suivante :*

*A J.-A. Boullan (Dr Johannès),  
noble victime*

*A la suite de cette inscription, était gravé un cœur dans un triangle*

*Dès le 7 janvier 1893, l'Eclair lui consacre un article d'actualité : Mort d'un ecclésiastique officiant des messes noires*

*Le 9 janvier 1893, dans Gil Blas, le journaliste Jules Bois lui consacre un article*



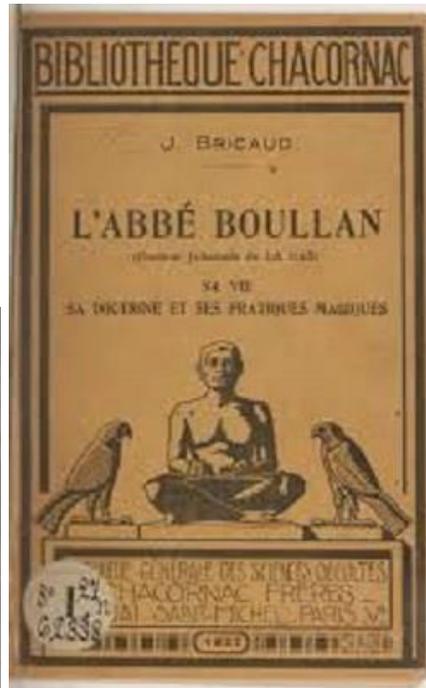
*Le 10 janvier 1893, dans le Figaro, Huysmans confirme les accusations de Jules Bois par l'intermédiaire de M. Blanchon*

*En 1893, Papus publie une brochure intitulée Peut-on envoûter avec une photogravure représentant un pacte d'envoûtement avec ces mots d'explication : Reproduction photographique d'un document arraché à un sorcier contemporain : l'ex-abbé Boullan*

Dans la Liberté du 18 juillet 1927

CHRONIQUE DU JOUR  
**Le satanisme contemporain**

En 1927, Joanny Bricaud publie



En juillet 2019

